

« Quand on a peur, on ne fait pas ce métier »...

Anne-Marie EL-HAGE, journaliste ambitieuse qui prend son métier à cœur, travaille pour L'Orient-LeJour. Les droits de l'Homme l'ont toujours fascinée. Pour elle, le rôle de la presse c'est de dénoncer l'injustice. « L'injustice me met en colère. »



Mme Anne Marie El-Hage à gauche
avec les élèves de 5^e et leur
professeur de français

Une carrière tardive

Anne-Marie HAGE choisit elle-même ses sujets d'articles. Elle fait le plus souvent des enquêtes sur des « sujets chauds » c'est-à-dire qui touchent l'actualité. Mais le social est le sujet de prédilection de cette femme qui a vécu dans un milieu très francophone avec ses parents et a

passé un an et demi en France. Ainsi, cela allait de soi : dénoncer l'injustice s'effectuerait naturellement en langue française. D'ailleurs, elle jouait avec les mots : elle appartenait à un club de scrabble avec des camarades d'école dont, figurez-vous, notre responsable de cycle !

Mais Anne-Marie n'a pas toujours été journaliste. Après avoir eu ses enfants, elle a arrêté la publicité qui était son premier métier. Elle est restée douze ans au chômage. Mais, ne pouvant plus supporter cette condition, elle

voulut refaire quelque chose dans sa vie et donc elle s'est fiée à une de ses amies qui lui a conseillé de se lancer dans le journalisme. Elle a donc jeté l'encre à la mer du journalisme.

Défi et reconnaissance

C'était un très grand défi. A ses débuts à *L'Orient-Le-Jour*, elle n'a pas été acceptée en tant que journaliste confirmée. « On m'a d'abord obligée à faire des piges pour le

journal ». Mais un jour, elle a pris son courage à deux mains et est allée demander au directeur de lui donner une chance de se prouver en tant que vraie journaliste.

Après plusieurs années d'expérience, Anne-Marie est devenue une journaliste renommée. Cependant cela ne lui est pas monté à la tête : avant de rendre l'article au directeur, elle fait

toujours lire ses articles à son plus grand lecteur, son mari, qui lui donne des conseils bénéfiques.

Des fois, notre journaliste en avait assez de ce métier qui n'avait pas d'horaire précis et qui était fatiguant. Elle sentait qu'elle avait besoin d'être avec sa famille et de lui consacrer plus de temps. Mais après une nuit de sommeil, elle oubliait toutes ces vicissitudes, ces « moments de ras-le bol » et revenait au travail le sourire aux lèvres. Ses enfants étaient souvent embêtés par son métier qui, la plupart du temps, la retardait le soir. Ils étaient cependant en même

temps fiers de leur chère mère qui a remporté trois prix Lorenzo Nathalie dont l'un concernait les arrestations arbitraires de Libanais accusés à tort d'intégrer des sectes sataniques, et l'autre portait sur les employées de maison étrangères maltraitées. Pour y être parvenue, elle remercie surtout son mari : « Heureusement, mon mari m'aide beaucoup et tous deux, nous nous partageons les tâches, » nous a-t-elle confié.

A la rencontre de l'autre

Un journaliste rencontre des gens appartenant à plusieurs catégories : enfants, adultes, personnes du troisième âge, des gens pauvres ou encore des personnes très puissantes avec lesquelles il faudrait garder la bonne distance.

La rencontre qui a énormément touché Anne-Marie était celle avec les enfants qui travaillaient dans les plantations de tabac. C'était très touchant de voir ces jeunes gens à l'œuvre...

Mais pas toute rencontre en journalisme est nécessairement utile : parfois, elle se retrouvait face à des gens qui ne possédaient pas assez d'informations ou qui ne voulaient pas en donner et à qui il fallait « tirer les vers du nez », selon

les dires de notre journaliste. Ces rencontres sont pour elle drôles, bizarres et quelque peu embarrassantes puisqu'on se retrouve à la fin sans article.

« Un journaliste doit toujours dire tout ce qui doit être dit, il rapporte, il informe. » Elle insiste sur le fait de compter sur soi et de posséder une certaine confiance en ses capacités, de ne pas avoir peur de se lancer à la recherche de sujets épineux ni de dénoncer les injustices. C'est en cela que réside la difficulté passionnante de ce métier.

L'ORIENT LE JOUR

Dénomination du média: L'Orient Le jour

Type de média : presse écrite

Fonction du journaliste dans le média : Reporter, rattachée au service local

Nombre d'employés (dont journalistes) : une centaine d'employés

Diffusion, audience : 15 000 exemplaires

Parution : quotidien francophone

COLLEGE DES SAINTS CŒURS SIOUFI



Dénomination exacte de l'établissement : Collège des Saints Cœurs, SIOUFI

Nombre élèves : 1788

Niveaux d'enseignement : école, collège, lycée général

Adresse courriel « contact » : sioufi@sscc.edu.lb – bureau de direction

Adresse du site Internet de l'établissement : <http://www.sioufi.sccc.edu.lb>

NOTRE EQUIPE DE REDACTION

Nom et prénom du responsable : Marylise HAGE

Classe ou groupe participant : un groupe de 5^e : Marianne Karam, Elie Mokbel, Bernard Macaron, Yara Maalouly

Âge moyen et nombre d'élèves : 12/13 ans

NOTRE ENVIRONNEMENT

Ville de résidence : Beyrouth

Nombre d'habitants : 1 400 000 avec banlieues

Position administrative : Capitale

Nom du pays : LIBAN

Superficie en Kms² : 10 452 Km²

Nombre d'habitants : 4 500 000

Capitale : BEYROUTH

Principales ressources : tourisme, secteur bancaire, agriculture